## INVENTION D'UNE HISTOIRE VRAIE

PHOTOGRAPHIE

**ÉRIC TABUCHI ET NELLY MONNIER**

TT

Il y a cinq ans, Éric Tabuchi et Nelly Monnier se sont lancés dans un projet titanesque et frappadingue : tirer le portrait des 450 régions naturelles de l'Hexagone, en inventoriant usines, châteaux d'eau ou pancartes publicitaires, tous ces marqueurs de l'identité visuelle d'un territoire. Plus de 100 000 kilomètres et 15 000 images plus tard, ils publient le premier volume de leur atlas, édité avec le Centre d'art GwinZegal, qui expose une infime fournée de leur moisson.

Des menhirs en veux-tu en voilà, un amer en forme de fusée, les demeures néobretonnes de Saint-Brieuc… Il n'y a pas l'ombre d'une caricature bigoudène dans ces vues frontales et grisonnantes, vierges de toute présence humaine, où la neutralité sert la nuance. Lors de leur résidence à Guingamp, le duo a arpenté les régions du Trégor, du Porhoët et de la Cornouaille avec le même regard qu'ils portent sur la Beauce ou les Cévennes. Avec drôlerie et tendresse. Sans hiérarchie entre l'architecture traditionnelle et atypique, vernaculaire ou industrielle. Ces compilations de piscines verticales, stations-service abandonnées ponctuant les Vosges ou le Médoc laissent entrevoir la richesse inexploitée des communes qui font la France. À se demander pourquoi l'État ne soutient pas davantage cette géniale entreprise. – ***Élodie Cabrera***

| Jusqu'au 6 février, Centre d'art GwinZegal, Guingamp (22). Tél. : 02 96 44 27 78.
*Atlas des régions naturelles*, vol. 1, éd. Poursuite, en partenariat avec GwinZegal, 384 p., 39 €.

Un amer à Carantec (Finistère), dans l'*Atlas des régions naturelles*.



*La Princesse Turandot* (1912), d'Alexej von Jawlensky.

## LA PROMESSE DU VISAGE

PEINTURE, DESSIN

**ALEXEJ VON JAWLENSKY**

*À Roubaix, le Russe porté par la foi et l'amour de la figure humaine prouve son absolue modernité.*

TT

Au tournant du XXe siècle, Alexej von Jawlensky (1864-1941) peint de belles femmes d'une touche floutée effaçant déjà les traits. Ne percent que des yeux noirs dans un halo rosé. Puis la structure du visage et le dessin même disparaissent peu à peu de sa peinture abolissant les frontières, ni tout à fait figurative ni vraiment abstraite, composée d'assemblages de couleurs vives où seule la face humaine, stylisée à l'extrême, résiste à la dissolution.

Entre abstraction et figuration, expressionnisme et fauvisme, difficile de classer l'œuvre de ce peintre russe méconnu en France, compagnon de route de Kandinsky et Franz Marc à Munich durant la première décennie du XXe siècle, ami de Matisse, Robert Delaunay ou Paul Klee. La formidable rétrospective que le musée de Roubaix lui consacre fait découvrir, en cent cinquante de ses œuvres, plus quelques-unes de ses contemporains comme Rouault, Van Dongen, Matisse ou Vlaminck, le parcours de ce chrétien orthodoxe profondément croyant, marqué par les icônes de sa culture millénaire tout en étant moteur d'une modernité absolue.

Outre quelques paysages, il en résulte une expérimentation perpétuelle autour de la figure humaine que l'artiste décline en séries – de cent à mille cinq cents pièces à chaque fois. Le processus répétitif hypnotise d'autant plus que la scénographie, parfaite, en sublime le magnétisme en présentant les différentes variations (Têtes mystiques, Têtes géométriques ou Faces du Sauveur), dans des niches encastrées dans les cloisons, éclairées comme des vitraux. De cette recherche tant mystique que formelle (processus de géométrisation à l'extrême, combinaisons des formes et des couleurs) naît une figure d'un autre type, sans expressivité, dont le regard nous traverse mais ne nous regarde pas. Un visage transformé en icône ou en masque. Un visage abstrait. – ***Sophie Cachon***

| Jusqu'au 6 février, musée d'Art et d'Industrie André-Diligent - La Piscine, Roubaix (59), tél. : 03 20 69 23 60. www.roubaix-lapiscine.com. Catalogue, éd. Gallimard, 312 p., 29 €.

BEATRICE HATALA/ADAGP, PARIS, 2021 | ÉRIC TABUCHI ET NELLY MONNIER, ATLAS DES RÉGIONS NATURELLES | ZENTRUM PAUL KLEE/BERNE